

# L'homme de loi et son double

**ROMAN** Yves Balet publie «L'une aimait Vienne, l'autre Venise», une étude psychologique qui adopte des airs de polar.

PAR JOEL JENZER@LENOUVELLISTE.CH

→ **RÉSUMÉ:** François Ledain, avocat proche de la retraite, se voit confier une mission par le procureur Pictot: découvrir l'auteur du meurtre sordide d'un journaliste, par l'étude de la vie et de la psychologie de deux belles jeunes femmes que la justice soupçonne d'être liées au crime de celui qu'elles ont aimé. Croyant être le maître de l'enquête, Ledain va se heurter à une série de manipulations orchestrées par un pervers narcissique, une presse avide de sensations, un procureur moins obtus qu'il n'y paraît et des policiers prêts à lui mettre des bâtons dans les roues.

Entre François Ledain, avocat bientôt à la retraite, personnage central du roman d'Yves Balet, et l'écrivain, avocat et notaire lui-même, les similitudes ne sont pas difficiles à discerner. «Oui, à la base, je m'inscris dans ce personnage», avoue d'emblée l'écrivain séduisant, qui vient de sortir «L'une aimait Venise, l'autre Vienne». «Mais il ne s'agit pas d'une autofiction, ce personnage n'est pas moi fondamentalement.»

Dans ce troisième roman signé de sa plume, Yves Balet imagine le meurtre sordide et violent d'un journaliste narcissique et manipulateur, qui va servir de toile de fond à l'analyse de deux caractères féminins. «C'est l'étude psychologique qui m'a intéressé dans ce livre. L'essentiel ici n'est pas le

polar.» Et pour s'immiscer dans l'esprit des deux jolies jeunes femmes qui sont soupçonnées de meurtre, l'auteur a lié chacune d'elles à une ville, d'où le titre. «L'une est un peu semblable à Venise, avec des moments de splendeur et des moments de dépression, d'abattement; l'autre fait preuve de rigueur, à l'image de Vienne.»



“Dans ce livre, c'est l'étude psychologique des deux femmes qui m'a intéressé.”

YVES BALET  
AUTEUR



«L'une aimait Vienne, l'autre Venise»  
Editions Slatkine,  
192 p., 29 fr.

## Manipulations multiples

Le thème général du roman est la manipulation: «Dans mon histoire, la justice n'est pas mise en valeur, elle manipule et elle est manipulée. Le pervers narcissique manipule les deux femmes, le procureur est sous l'influence de la presse, il est aussi manipulé, l'avocat veut manipuler le procureur...» Pour l'auteur, l'intérêt réside aussi dans le fait que son personnage principal ne soit pas un policier. «Il ne connaît pas les techniques. J'aime bien prendre des gens ordinaires,



SABINE PAPILLOU

qui, dans un moment particulier, se retrouvent à accomplir ou à subir un acte qui sort complètement de l'ordinaire.» Le roman est rédigé dans un style académique et soigné, loin de la mode actuelle tendant aux récits violents et teintés d'hémoglobine au détour de chaque page. «J'essaie d'écrire dans une langue classique. Dans mon métier, j'ai rédigé

des mémoires, des recours, ça apprend à écrire, mais on doit développer des syllogismes, c'est un carcan. Le roman m'offre le plaisir de me retrouver libre dans l'écriture.» C'est dans sa maison en France qu'Yves Balet aime se ressourcer et trouver l'inspiration pour inventer des histoires. Son prochain livre, autour d'un prêtre pédophile, est d'ailleurs

déjà écrit, et là, il planche sur un autre ouvrage. A l'image de son personnage François Ledain, Yves Balet profite d'une semi-retraite pour s'évader du monde rigoureux de la justice, en s'intéressant à l'étude de personnages sortis de son imagination, voire inspirés par des gens croisés dans la vie réelle. Qu'ils aiment Venise, Vienne ou d'autres endroits.

## PUBLICATION

### Sur les traces d'un grand bâtisseur

L'Etat du Valais et la Société des ingénieurs et des architectes, section Valais (SIA) se sont associés pour publier «Jean Suter, un pionnier de l'architecture moderne en Valais». Cet ouvrage revient sur le travail accompli par celui qui est considéré comme un architecte majeur du XXe siècle en Valais et qui s'était élevé contre les courants traditionalistes de son époque. Sur 92 pages, des textes et des illustrations mettent en évidence la qualité de l'architecture de Jean Suter à travers ses souvenirs, mais aussi des pièces inédites de sa correspondance et des projets réalisés. Parmi les œuvres les plus importantes figurent l'immeuble Bagaïni (1934) ou celui de la Banque cantonale du Valais (1952-1956) à Sion, l'Hôtel Crans-Sapin (1960) à Icogne, trois maisons au bord de l'eau à Saint-Gingolph, des maisons bâties dans la pente (villa Le Nid d'Aigle, 1956) ou dans la plaine du Rhône (sa maison à Conthey, 1970). Cette publication s'inscrit dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel. Il se veut simple, pratique et esthétique. JJ/C



«Jean Suter, un pionnier de l'architecture moderne en Valais»,  
Etat du Valais et SIA,  
92 p., 17 fr.

## POÉSIE

### Des mots pour rendre un vibrant hommage

Les louanges et hommages adressés, sous toutes formes, à Léonard Gianadda ne manquent pas, tant l'homme a fait du bien à la culture et à l'économie de sa région. Cette fois, c'est un livre qui loue l'entrepreneur, mécène et homme qui a accompli des prouesses pour mettre l'art au premier plan. Sous la plume d'Oxana Louisa Marek est paru cet automne un ouvrage intitulé «Léonard Gianadda». Un titre qui ne laisse planer aucun doute sur l'identité de celui à qui les poèmes sont dédiés. «La poésie, ce sont les mots qui chantent, les souffrances qui s'apaisent et les terres lointaines que s'approprie l'étranger qui trouve asile. Les mots, ce sont des bulles d'espoir, des mains tendues pour que s'expriment les passions et se subliment les angoisses, pour qu'existent même les plus fatiguées des âmes. Et la main tendue, Léonard Gianadda l'a toujours eue, pour soutenir un artiste ou aider, ne serait-ce qu'un peu, les plus démunis.» Un vibrant hommage en vers signé par cette ancienne spécialiste des médias, qui écrit aujourd'hui des recueils de poèmes et des histoires pour les enfants. JJ/C



«Léonard Gianadda»,  
Editions  
Jets d'encre, 74 p.,  
22 fr. 90



### POURQUOI LIRE VOTRE LIVRE, FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT? «Ecouter pour parler juste»

Professeur de théologie à l'Université de Fribourg, François-Xavier Amherdt publie «La joie de prêcher - Petit manuel», aux Editions Saint-Augustin. Un ouvrage unique en son genre, compagnon idéal pour les prédicateurs et les amoureux de la rhétorique.

#### Résumez votre ouvrage, «La joie de prêcher», en une phrase.

Cela vaut la peine de soigner ses prédications: les gens aujourd'hui - et de tout temps - ont soif d'une parole vraie, forte et nourrissante.

#### Quel mot revient le plus souvent dans votre texte?

Ecouter pour parler juste: écouter et contempler la Parole de Dieu, écouter son cœur profond, écouter et contempler la vie des gens. Pour parvenir à les mettre en relation pertinente et les faire «consonner», résonner ensemble. C'est cela, la catéchèse, selon l'origine du mot: donner écho.

#### Que gagne-t-on à lire votre livre?

Les prédicateurs y trouvent des pistes pour améliorer leur manière de procéder: comment mûrir, rédiger et prononcer une homélie, à la suite du pape François et de son exhortation «La joie de l'Evangile»? Comment prêcher lors d'une grande fête? Comment, comme laïc, livrer un commentaire dans une célébration sans messe? Les auditeurs y découvrent les dessous de l'entreprise, ils

comprennent mieux ce qui y est en jeu, et pourquoi ce n'est pas si simple d'élaborer une prédication. Peut-être cela les rendra-t-il plus indulgents.

#### Quel best-seller se rapproche le plus de votre ouvrage?

Le livre IV de «La doctrine chrétienne» de saint Augustin, inspiré de grands orateurs latins (Cicéron).

#### Qui aimeriez-vous voir lire?

Tous les baptisés, les prêtres, diacres et agents pastoraux laïcs, toute personne intéressée par la rhétorique.

#### Racontez-nous la fin de votre livre sans la dévoiler.

Les trois qualités principales d'un sermon (homélie)? Court, bref, pas long...

#### «La joie de prêcher - Petit manuel»,

Editions  
Saint-Augustin,  
288 p.,  
28 fr.

